



Les poètes de la Cité



Genève

Périodique n° 7 bis

## Printemps 2021

**Comité de l'association :**

Albert Anor  
Brigitte Frank  
Cathy Cohen  
Denis-Pierre Meyer  
Emira Salihi

**Rédaction et mise en page :**

Brigitte Frank  
Dominique Vallée  
Albert Anor

**Conception graphique :**

Nitza Schall

**Site internet :**

[www.lespoetesdelacite.ch](http://www.lespoetesdelacite.ch)

*« Bercé par le rythme des saisons, L'Écho de Plumes est une revue poétique, créée en 2015 par Les Poètes de la Cité, qui a pour objectif de saisir au vol les précieux élans de ses poètes pour les offrir en partage, avant que le jour ne decline. »*

*Fenêtre sur la vie de l'association, l'Écho de plumes se veut avant tout une ouverture sur les âmes et un chemin vers les cœurs... ».*



## Message du comité

Chère lectrice, cher lecteur, amis poètes

Durant cette période allant du printemps 2020 au printemps 2021, notre groupe de poètes s'est exprimé de diverses manières.

A travers la poésie, les uns se sont évadés dans un imaginaire débridé, les autres ont dit leurs émotions et sublimé leurs sentiments. À travers les suggestions de quinzaine et les rencontres poétiques une fenêtre reste ouverte en ces temps de pandémie.

Notre président s'est déplacé chez chaque poète pour recueillir les créations sur le thème de Mise en bouche et préparer le film du Printemps de la poésie 2021.

Continuons notre chemin de partage et d'inspirations multiples pour savourer les mots et exprimer notre être en toute liberté.

Ce numéro fait suite au numéro 7, pour exprimer le résultat des suggestions de la quinzaine.

Bonne lecture à toutes et à tous



### Devenir membre

Vous écrivez des poèmes et cherchez à les partager avec des personnes animées par le même esprit, dans un cercle convivial ?

Vous n'écrivez pas, mais aimez la poésie et cherchez des personnes avec qui partager votre passion ?

[Devenez membre actif de l'Association](#)

[Devenez membre sympathisant de l'Association.](#)

Veillez adresser votre demande à :

**Association les Poètes de la Cité**

p.a. Albert Anor

11, rue Gustave-Révilliod, 1227 Les Acacias-Genève

© 2019, Les Poètes de la Cité

(Tous droits réservés aux auteurs pour leurs contributions individuelles)



## Suggestions de la quinzaine

### 3 mots, 1 citation



Voici un florilège des poèmes créés à partir des suggestions de la quinzaine entre avril et décembre 2020. Ils apparaissent ici par ordre chronologique.

Les poètes qui y ont participé sont :

Albert Anor (A.A), Emilie Bilman (E.B), Yann Cherelle (Y.C), Brigitte Frank (B.F), Denis-Pierre Meyer (D-P.M), Francette Penaud (F.P), Hyacinthe Reisch (H.R.), Emira Salihi (E.S), Linda Stroun (L.S.), Dominique Vallée (D.V).

« plume » « sable » « espoir »

*Le poète en des jours impies  
Vient préparer des jours meilleurs  
Il est l'homme des utopies  
Les pieds ici, les yeux ailleurs  
Victor Hugo*

L'oreiller de plumes chante le silence nocturne,  
Rêve bleu des elfes, bain d'huile versée de l'urne sacrée.  
La marche de l'espoir sur le tapis des sables de Saturne  
A commencé.

D.V

Je touche le sable gris  
des rivières de montagne  
Je foule le sable blanc  
des coraux océaniques  
Je marche sur le sable noir  
des îles volcaniques  
Mais je ne peux que regarder  
celui qui s'écoule  
au sablier du temps

B.F



Six heures trente rien ne sonne,  
Ma tête s'éveille ronronne.  
Tout doucement mes yeux s'ouvrent  
Le monde se redécouvre.

Trente-deux ma main sur les draps  
Hésite à ce qui suivra ;  
Elle aurait certes préféré  
Un petit temps à caresser.

Six trente-cinq entraînement  
Le corps quelques enchaînements  
Lui feront penser jusqu'au soir  
Qu'il y a constance en l'espoir

Sept heures trente-neuf, c'est bon  
Un peu d'eau chaude et du citron,  
puis la douche serviette au cou à déplacer  
L'image joug mais en plus doux.

Quarante-cinq c'est France Inter  
Le corona est une guerre ???  
Un peu de bruit et de la peur  
Quelques sourires par erreur.

Huit heures déjeuner, journal.  
Le monde semble infernal ;  
Mais le printemps ne l'a pas vu,  
Chaque fleur a été promue.

À douze la petite a faim ;  
Elle regarde et tend les mains.  
La table se fait par magie,  
Alors pourquoi dire merci.

Le reste la journée s'écoule  
En grosses minutes, croule  
Sous les secondes, c'est le temps  
Doux et bon du confinement

H.R





« pomme » « beauté » « vague »

*Fin, c'est fini, ça va peut-être finir ?*  
Samuel Becket « Fin de partie »

### Quand le poète écrit

Quand le poète écrit des vers que l'on adore  
L'air frissonne d'Amour au bout de l'horizon  
Sous un ciel chatoyant comme l'héliodore  
La nature se trouve en pleine floraison.

Ce virus abject déclenchant le vague à l'âme  
Le Monde est terni cerné par des frissons  
Que restera-t-il de cette situation infâme ?  
La nature se trouve en pleine floraison.

F.P



*La pierre héliodore*



## La belle dans le couchant

A l'horizon extrême  
De la table ennuyeuse  
Une ultime beauté  
Foudroie dans la nuée.

Pour mieux la contempler  
Face aux derniers rayons  
Jean pose le menton  
Contre la nappe crème  
Qui garde encore les traces  
Des agapes heureuses  
Une fois dites les grâces.  
C'était un joyeux temps  
Jean est vieux maintenant  
Et seul devant sa gueuse,  
À jouer du menton,  
Tel l'enfant au ballon

Précipitant le couchant

Il guette le soleil  
Avec intensité.  
Va-t-il le ralentir  
À force de regarder ?

On dirait bien que oui  
Il vient de réussir  
Sur le bord de la table,  
Retenu par ses yeux,  
Une boule dorée  
Se tient en équilibre.  
Sa main va la saisir...  
Voilà c'est fait ! On vibre.  
Elle se tient dans sa paume.  
Quel est ce grand mystère ?  
A y voir de plus près,  
C'est une simple pomme  
Usée de soleil et  
De n'avoir pas été  
Assez vite mangée !

D.V



« arc-en-ciel » « chat » « lune »

*Il n'y a pas de lumière sans ombre*  
Louis Aragon:

Un chat contemplait la lune  
Il finit par s'endormir,  
Un rêve le fit frémir  
Il grimpait, est-ce une dune ?  
Gravissant un arc-en-ciel !

\*

Une lune se mirait  
En plein jour dans l'arc-en-ciel  
Qu'un chat voulait saisir...

\*

Dans l'azur ensoleillé  
Pâle, à l'opposé, la lune  
Une ondée, le chat miaule  
En s'adressant à l'arc-en-ciel.

\*

Se réjouir de l'arc-en-ciel  
Après l'ondée, et la lune  
Presque imperceptible  
A l'œil du chat, de l'humain.

D-P M



## Arc-en-ciel

Elle voit se dessiner  
Enfin, l'arc enchanté  
Soleil vibrant de pluie  
Ciel et terre se relie  
Elle grimpe allègrement  
De l'arc jusqu'au sommet  
Pour pouvoir égrainer  
Ces couleurs d'enfant

Rouge comme le sang  
Qui nous coule en dedans  
Orange comme le fruit  
Avec son jus exquis  
Jaune comme le soleil  
Qui sur le monde veille  
Vert comme cette forêt  
Qui le respire en paix  
Bleu tout l'infini du ciel  
Plus léger qu'une aile  
Indigo, couleur de nos rêves  
Qui nous donnent une trêve  
Violet des initiés  
Profondeur incarnée

Elle s'est imbibée  
De ces variations colorées  
Et se laisse glisser  
Jusqu'à l'herbe mouillée  
Les couleurs dans ses yeux  
Evoluent en ce temps  
En un rayon tout blanc  
Dans le prisme des cieux  
Et c'est ce rayon-même  
Que la nuit nous révèle  
Et ce disque tout blanc  
La lune au firmament  
Reflète de son soleil  
Gardienne de mon sommeil  
Point clair de la nuit  
Dans le noir infini

B.F





## « fenêtre » « joie » « matin »

*Au plus fort de l'orage, il y a toujours un oiseau  
pour nous rassurer. C'est l'oiseau inconnu, il  
chante avant de s'envoler*

René Char

### De ma fenêtre

De ma Fenêtre j'entends le coucou, je crois rêver.  
Cet exceptionnel transmetteur des beaux jours,  
Laisant un souvenir de Joie pour toujours.  
J'entends la mésange dans un cyprès sifflant sans se priver.

Le beau rouge gorge, ne veut plus s'envoler  
Montant la gamme pour rester charmeur.  
Jouxant les bégonias et les rosiers en fleurs  
Cette petite boule orangée duveteuse à rêver.

Une vraie merveille pour un bien être  
De ma fenêtre

F.P





« chaos » « papillon » « libre »

*Quand tu te crois perdue dans le chaos, tu reviens  
à l'origine à partir de laquelle on peut créer*  
Fabienne Verdier « La passagère du silence »

Oyez Oyez braves gens  
C'est l'heure du déconfinement  
Nous avons surmonté un chaos  
Violent tel un coup de sirocco.

La chenille ôte ses haillons  
Pour endosser ses ailes libres  
Elle redevient papillon  
Et retrouve son équilibre.

L.S

**Pour te voir libre sourire**

J'effacerai les nuits des corps séparés

Je détruirai les verrous des mots décevants

J'emploierai des ruses pour accéder à tes châteaux-forts

J'apprendrai le papillon pour jouer avec le La

Je t'offrirai le chaos de nos âmes enchâssées

Et plus en corps

en nos jardins secrets

L'oscillation émotionnelle du

refus instinctif de ce qui nous entrave

A.A



## Engouement nostalgique

Un jour dans la cabane  
Le ruban rouge filait dans le ciel  
Il s'y trouvait un crâne  
Tout poussiéreux, rien qu'à regarder son substanciel  
C'est une cabane qui existe au village,  
Quand une âme errante et meurtrie par le chaos  
Allume une bougie, ce moment est sage  
Et englobe une symbolique de trop !

Et puis elle disparaît quand la forêt  
Abrite une faune et flore calme.  
Parmi ses organismes, un papillon sujet  
À un vent qui file comme un charme.

Qui est beau ? Qui est laid ?  
La verdure allège les peines  
Quand l'Amour s'oublie, même son portrait,  
La chenille est libre comme une sirène.

E.S

## « coïncidence » « clarté » « colline »

*Etre dans la nature ainsi qu'un arbre humain  
Etendre ses désirs comme un profond feuillage...  
Anna de Noailles, dans « La vie profonde » poème*

Aucune coïncidence  
Jamais un sherpa  
Sur la colline danse  
Ni trace de ses pas.

Sur l'Everest, clarté  
Terrasse du monde ;  
La terre a sa beauté  
Même quand le ciel gronde.

\*

Clarté sur la colline  
Elle a son incidence,  
C'est mon adrénaline  
Est-ce une coïncidence ?



\*

Hasard, coïncidence  
Dun maître du temps  
D'une neige un peu dense  
Au seuil du printemps ?

Au Kilimandjaro  
A flanc de colline,  
Thermomètre à zéro  
Mais clarté d'opaline.

\*

D-P M

coïncidence de tes collines  
sur ta géométrie si fine  
coïncidence par ta clarté  
clarté  
**clarté**  
**clarté**  
qui illumine  
    ma petite Line  
        mon virus à moi  
notre art qui danse malgré nous  
dans la clarté de tes incidences sibyllines  
c'est algébrique  
net et numérique  
brique après  
**brique**  
on construit notre fabrique  
de manière concomitante  
    mais non secondaire  
notre utopie coince  
à coup sûr avec  
    le feu  
        avec les mots  
    A.A



## Trois mots : « moineau » « momie » « mirliton »

*Cette histoire est vraie parce que je l'ai inventée -  
Boris Vian*

Ornée d'un mirliton, la momie  
Aurait fait rire un épouvantail,  
Certes point un moineau de métal  
Ce dernier ne souffre pas d'anémie.

\*

Avant de finir en momie  
Une nuée de moineaux  
Pour quelques miettes de mie  
Jouaient du mirliton, pas du banjo.

\*

Sur des airs de mirliton  
Et non le babillage d'un moineau  
Elle se redressa, la momie.

\*

Sans bandage, une momie  
Nichait un vulgaire moineau en son sein,  
Et ce n'est point le son d'un mirliton  
Qui lui redonna vie...

\*

D-P M



## Café, place des Ailes

Je mange un biscuit  
Et je prends le mirliton  
Ça fait craque, le son cuit  
La voix résonne dans le salon

Je me réveille somnambule  
Il parait, et je fais la momie.  
Dans les parcs je déambule  
Tout cela ils me l'ont dit mes amis.

Je vais m'asseoir au balcon  
Que j'entends les moineaux,  
Mon pain les attire à mon cocon.  
Je partage la mie du bateau !

Je me lève du canapé,  
Le matin ouvre ses bras  
À ma fatigue escamotée  
Et je souris par choix.

E.S



« boussole » « bouée » « bouche »

*Le poème est une peinture invisible*

*La peinture est un poème visible*

Guo Xi (XIIe siècle) – peintre Chine

## **Naufrage**

Titanesques vagues qui se dressent  
Et s'effondrent dans l'Océan  
Le bateau fou tourne sur lui-même  
A bord rôde la mort  
La boussole a perdu le nord  
Le feu fait rage  
On se bat dans les coursives  
Un tourbillon se forme  
Le vaisseau va sombrer  
Dans l'abîme  
Prends la bouée  
Et donne-moi ta bouche  
Un dernier baiser  
Avant le grand plongeon  
Un instant apparait en lettre de feu  
Le nom de la nave en perdition

GAÏA

Y.C

Ma boussole cardiaque

a perdu ses points cardinaux

sur la plage nordique.

E.B



Echoué

J'ai dû me perdre en toi.

Je crois que ce dimanche

A eu raison de moi.

Samedi tes hanches

Et la mer déchainée,

Je survivais de peu

Suspendu à ses bouées.

Les vagues et les creux

De ton corps naufrage,

Ma boussole foutue,

J'ai mis mon ancre en gage.

Et la nuit nous a bus

Jusqu'au petit matin,

Où nos rêves fouillis

Ont repris sens soudain.

Sous les flots sans un bruit,

La mer s'est réveillée

A envahi la couche,

Et j'ai coulé, laissé

L'écume sur sa bouche.

J'ai dû me perdre en toi

Je crois que ce dimanche

A eu raison de moi...

H.R





**Cherche au-delà du chaos (*Peinture abstraite*)**

Dans les bois, boire dans ce bol en bois dense  
Le lent cheminement du presque fleuve.  
Bois la densité du bois que teste ta bouche d'algues molles, pinceau,  
Buée bouée de ta bouche luit boussole. Abreuve.  
À vue bouchée par un vent de feuilles acres aux cris de couteaux  
Le navire fraye à contre sonore. Vol. L'anse s'arque.  
Quoi dirige ? Folie du contre sens. La branche de bambou rompt.  
Le ciel se mélange.  
Contrée de boisseau, barge en bouillon.  
Bois et bois encore, abreuve. Lie l'ange.

D.V

**Boussole, bouée, bouche**

Un art de casse-croûte  
Des rêves en route  
Le monde qui court  
Moi j'esquive ce contour

Je m'avance devant  
Les chemins savants  
Le choix est de continuer  
Au milieu s'habituer

Oh vie oh vie rends moi sourire  
Je ne serai point à maudire  
Journée monumentale  
Regards tout en instrumental

La librairie communique  
Elle n'a pas beaucoup de frique  
Avec peu elle égaye les centres  
De ma terre, je le sens au ventre.

E.S



« humer, « fumée », « charmée »

*Patience, patience,  
Patience dans l'azur  
Chaque atome de silence  
Est la chance d'un fruit mûr  
Paul Valéry*

### **Patience dans l'azur**

Humer l'air de la forêt  
Humus en décomposition  
Aiguille d'or sur le sol frais  
Partir cueillir les champignons  
L'automne

Fumées qui montent toutes droites  
Des cheminées du village engourdi  
Givre du matin ourlant de ouate  
Les arbres dépouillés, rabougris  
L'automne

Journées plus courtes  
Soleil plus bas  
L'érable s'empourpre  
Il fait plus froid  
L'automne

B.F

### **Souvenirs tabagiques**

Je ne t'oublierai jamais,  
Cigarette qui me charmait.  
Avide, je te humais  
M'enivrant de ta fumée.

Je te garde en mémoire  
Certains jours ou dans le noir  
Recueillie dans mon fumoir  
Je ne peux que m'émouvoir.

L.S



## « chat » « ombre » « patchouli »

*Je te raconterai des contes  
Je te chanterai une chanson  
Et toi, tu dormiras profondément  
Do, l'enfant, do  
Kazatchia Kolybelnaïa, - berceuse cosaque*

### Plantes médicinales et facéties

Le chat passe entre les ombres à pas de loup  
Tout se passe à Bruxelles au jardin d'hiver  
Une femme étincelle à côté des kakis  
Pas loin des citrons verts où elle se tient debout  
Elle offre son cou aux fleurs de patchouli  
Piquées dans un bouquet posé sur l'étagère

Le chat a disparu dans les plants d'ail[e] frais  
Le bouquet préparé pour une pharmacie  
Tout soudain rebondit ! L'animal taquin joue  
Avec le soleil engourdis de lumière  
La belle femme crie. Il est pris sur le fait  
Il s'enfuit par ses jambes en dentelles de lierre.  
C'est un cri de statue qui ne fait pas de bruit  
Moins que l'apothicaire entré en grand courroux.

D.V

### Drôles de mots

Je ne crois pas à la fumée dans ta bouche,  
Cet air paisible, calme et charmant que tu prends.  
J'ai vu ces films, les actrices qui te touchent,  
Je sais les rêves que tu humes et répands.

Bien sûr j'aime tes gestes délicats, épanchés  
Sur cet instant que tu crois enfin posséder.  
Mais, charmée, tu souffles un peu plus chaque fois  
Chaque jour, sans voir ce qui se consume en toi.

De tes lèvres, une ombre blanche danse là,  
Gracieuse devant ton visage et un chat noir,  
Furtif, entre dans tes poumons. J'ai cet espoir  
De vieillir avec toi, que tu aimes au-delà

De tout repousser, assise là près de moi.  
Tu es celle qui lutte, qui nargue la mort  
Chaque instant, qui en ses doigts tient et brûle un peu  
De sa vie, en souriant et parlant d'autre chose :

Patch, patchouli, patchwork...

H.R



## « jouvencelle » « balançoire » « troubadour » - (par D-M.P)

*L'inspiration, quelque soit sa véritable nature, naît  
d'un éternel « Je ne sais pas ». 1996*

Wisława Szymborska, Prix Nobel de littérature

Jouvencelle.

Au son du luth d'un troubadour  
Chantonnait une jouvencelle  
Au Castel de Rocamadour,  
Un beau tendron, une pucelle.

Joli minois, de beaux atours  
Quand s'élevait la balançoire  
Sous l'arbre de la basse-cour,  
Ample jupon, point illusoire...

Elle chu, vint-il à son secours  
Oui, mettant ses mains sous aisselles,  
Au soleil couchant, fin du jour  
Et dans ses yeux, des étincelles.

A qui le tour ?

\*

Un petit tour de balançoire  
A côté d'une jouvencelle  
Je me sens soudain troubadour,  
Pas de luth, c'est un accessoire...  
Est-ce séduire une pucelle  
Que lui servir des petits- four ?

C'était du temps des jouvencelles  
Que cheminait les troubadours  
Poussant, poussant l'escarpolette  
Nommée de nos jours, balançoire...

L'occasion de faire la cour  
Aux fêtes foraines, nacelles,

Juste avec elle.

D-P M



Quelques histoires dehors

Je ne sais pas trop ce qu'un troubadour ferait

En ces temps de confinement, tout seul dehors.

On pourrait dire, laissé à son triste sort,

S'il n'était contraint, et dans son propre intérêt.

Serait-il inspiré, plus que par le dégoût,

De notre délicate attention à nos vies ?

Aveugles à tant d'autres. Et de notre bagout,

Serait-il friand, quand la faim au ventre assis

Au froid, son masque seul pourrait le réchauffer ?

Tous ces parcs, ces balançoires vides et tant

De restaurants, de lieux, de sourires cédés

À cette peur, aux menaces, aux gouvernants.

Marcherait-il ? Et vers où ? Et de tous ces maux,

Quelles histoires ? Est-ce qu'il fredonnerait

Aux jouvencelles des écrans, aux geeks ?

Serait- Il arrêté, enfermé ? Je ne sais pas trop...

HR



## Annonces des membres

---



FIN DE ECHOS DE PLUMES